

UN MODELE DE LA NOTION DU CAS

by A. ZALIZNIAK
Institut d'Etudes Slaves de l'Académie des Sciences
Groupe Structural
30 a avenue Troubnikowski

MOSCOU

RESUME

On appelle segment toute partie d'un texte écrit délimitée par deux espaces en blanc voisins. Admettons que nous savons déterminer si une suite donnée de segments forme une phrase grammaticalement correcte. Admettons que nous avons relevé de quelque manière tous les segments appartenant aux substantifs (= "segments substantivaux"). Admettons enfin que nous savons déterminer si les deux segments substantivaux donnés appartiennent au même substantif pris au même nombre grammatical (autrement dit, s'ils désignent le même objet).

On appelle contexte une suite d'un nombre fini de segments et d'un symbole "...". On dit qu'un contexte A admet un segment m si l'on obtient une phrase grammaticalement correcte en remplaçant dans le contexte A, le symbole "... " par le segment m.

L'ensemble de tous les segments qu'admet un contexte A s'appelle colonne de ce contexte, et l'ensemble de tous les segments substantivaux qu'il admet, sa sous-colonne substantivale. P.ex. en russe, la colonne du contexte "вижу..." est сад, стену, вас, глазами, хорошо, теперь, etc etc. ; sa sous-colonne substantivale est сад, стену, вас, глазами... (mais sans хорошо, теперь, etc.). On appelle colonne, ou sous-colonne substantivale (en général) tout ensemble de segments qui sert de colonne (de sous-colonne substantivale) à quelque contexte.

Une sous-colonne substantivale est dite complète si chaque substantif pris à chaque nombre y est représenté par un segment au moins. P.ex. la sous-colonne substantivale du contexte вижу ... est complète, tandis que celle du contexte вижу большую... ne l'est pas (puisque p.ex. les substantifs au pluriel n'y sont pas représentés).

Une sous-colonne substantivale complète qui ne contient pas d'autre

sous-colonne substantivale complète (différente d'elle-même) s'appelle série casuelle (ou série à ca identique).

Au point de vue de la grammaire ordinaire, chaque série casuelle englobe l'ensemble de tous les segments substantivaux susceptibles d'avoir la signification grammaticale d'un cas déterminé. Autrement dit, chaque série casuelle correspond à un cas déterminé.

Le modèle décrit pourrait se heurter à certaines difficultés dans les langues à plusieurs cas locatifs (p. ex. dans les langues finno-ougriennes). Toutefois, les emplois secondaires de ces cas locatifs (p. ex. à titre de complément de certains verbes), qui existent presque toujours, doivent permettre de distinguer ces cas dans le cadre de ce modèle.

Une difficulté particulière, et assez rare, est représentée par ce qu'on appelle "le second génitif" du russe (à valeur partitive : чай "du thé", сахар "du sucre", etc.). En russe moderne, toute forme du partitif (p.ex. чаю) peut toujours être remplacée par un simple génitif (p.ex. чая) sans changement de sens. Par conséquent, le second génitif ne figurera pas sur la liste des cas russes distingués par le présent modèle (cette liste contenant le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, l'instrumental, le prépositionnel et "le second prépositionnel"). Pour faire figurer le second génitif sur la liste des cas, le modèle doit être rendu considérablement plus compliqué (en particulier, il faudra recourir à une admission supplémentaire).

La particularité décrite du second génitif permet de distinguer les cas à expression formelle stable (p.ex. les sept cas du russe) et les cas à expression formelle instable (p.ex. le second génitif). Ce n'est qu'une question de terminologie si le nom de cas peut être accordé aux deux groupes ou s'il doit être réservé au premier seulement. Le modèle proposé est celui de la notion du cas à expression formelle stable.